Raport d'un Memoire envoyé a L'Academie par M. Billard Chirurgien Major ordinaire de La Marine et du Corps=Royal d'Artillerie a Brest. —

J'ai Lu avec beaucoup de Satisfaction le memoire que — M. Billard a envoyé a L'Academie et dont elle m'a chargée de lui rendre compte. cet ouvrage qui fait honneur a son auteur m'a paru d'autant plus interessant qu'on y traite avec beaucoup d'ordre et de clarté un point de doctrine qu'il est bien essentiel de rendre lumineux.

Ce memoire a pour objet, d'aider a determiner le Lieu de l'epanchement dans les lesions de la tête par contre=coup, et des depots de causes internes qui peuvent se former sous le Crane.

M. Billard dit dans le Proemium de son memoire que — quoique le diagnostic des contre-coups ait eté l'objet des recherches des plus grands Chirurgiens, et que nous devions beaucoup a leurs travaux, il nous reste encor plus a desirer, la matierre dont il est question etant une des plus dificiles de L'art. mais avant que d'entrer en detail, ce Praticien zelé en se flatant que les observations qui constituent son memoire mettront les gens de L'art en etat de prononcer, fait remarquer que le principe

ARC 45 n° 72

mechanique qui veille a la conservation des êtres animés sert de baze a ces même observations.

" Jusqu'au dernier soupir, dit l'auteur du memoire, la
" nature tend a sa conservation, et ses loix sont simples et
" uniformes. les diferentes situations que prenent spontanement
" les malades qui ont des epanchemens dans le bas-ventre et
" dans la poitrine, pour éviter la douleur et la gêne des
" fonctions, s'observent dans ceux qui ont de pareils
" epanchemens entre le crane et la dure-mere, entre celle-cy
" et la pie-mere et même dans les anfractuosités du cerveau.

Cette assertion est prouvée par un nombre d'observations raportées par L'auteur.

Mais pour avoir une idée plus precise du lieu de l'épanchement, M. Billard veut qu'on considere la boëte du Crane relativement aux replis de la dure-mere et a ses plus fortes adherences a l'endroit des Sutures, comme partagée en six loges, trois de chaque coté, en tirant une ligne de la racine du né a la protuberance occipitale et passant par dessus la Suture sagittale, on aura deux loges du Coronal, deux des parietaux et des temporaux et deux de l'occipital. on sent bien que cette division n'est imaginée que pour une plus grande

precision, et quelle ne peut etre un obstacle a l'aplication du trepan sur les diferens os, ny a sa multiplication selon l'exigence des cas.

Ainsi si dans une felure ou fissure du crane avec epanchement dans un endroit donné, le blessé affecte par un mouvement machinal de se coucher du coté de la fracture, M. Billard pretend que dans ce cas ce blessé est forcé par un instinct a rechercher cette position qui est pour lui la moins incommode, parceque le sang qui s'epanche sur la dure-mere, rompt, tiraille et distend les vaisseaux et les brides qui l'attachent aux os du crane, ce qui cause un sentiment de mal-être qui oblige le blessé a chercher une situation moins inquietante en se panchant ou se couchant sur le coté de l'epanchement, l'efort de la pression est partagé, et se fait même pour la plus grande partie sur les os qui ne peuvent ceder, et que l'on sçait n'avoir aucune sensibilité: aulieu que si le malade se couchoit sur le coté oposé, tout l'efet de la gravitation se faisant sur la dure-mere, la compression du cerveau seroit plus grande: ce qui fait voir la sagesse de la nature qui tend toujours a rejetter ce qui l'oprime et semble montrer au Chirurgien ce quil doit faire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dix-huit observation bien detaillées dans le corps du memoire de M. Billard confirment la sureté du signe qu'il regarde comme patognomonique pour reconnaître le lieu de l'epanchement dans les lesions de la têtes par contre-coup, et des depots de causes interne qui peuvent se former sous le crâne.

Il resulte des huit premiere observation que dans les depots et les epanchemens dans les fosses coronales, le malade est entrainé de ce coté par un mouvement machinal au quel la volonté n'a aucune part; c'est-a-dire que si l'epanchement est dans la fosse droite, le malade en se panchant de ce coté ou de l'autre s'il y a epanchement fait tous les efforts dont il est capable pour eloigner l'ennemi qui l'accable.

Les 9e, 10e, 11e et 12e observations prouvent egalement qu'un epanchement dans les loges formées par les parietaux et les temporaux, donne des marques de sa presence en entrainant la tête du malade de son coté.

Le 13e. 14e. 15e. et 16e observations nous demontrent qu'on peut en aportant toutes les attentions necessaires recconaître les epanchemens logés dans les fosses occipitales.

La 17.eme enfin nous fait voir que l'on peut sans aucuns risques trepaner avec succés audessus des arcades de l'os occipital,

ce que personne, que je sçache, n'a encor osé entreprendre; quoique les fractures en cet endroit ne soient pas si rares qu'on pourroit se l'imaginer; cependant M. Billard convient dans cette observation que l'epanchement et la compression qui se font a la baze du crâne doivent etre plus lents a se manifester et que leurs efets doivent etre moins sensibles; La Motte, et Ravaton paraissent l'avoir remarqué.

De tout ce qui est avancé dans son memoire, M. Billard croit etre en droit de conclure que le signe quil y a decrit repand un grand jour sur le diagnostic des playes de tête dans les contre-coups, et quil indique d'une manierre plus positive qu'aucun autre le foyer d'un epanchement ou d'un dépôt entre le crane et la dure-mere, entre celle-cy et la pie-mere et meme dans la substance du cerveau ... Effectivement le principe le plus lumineux que nous ayons eu jusqu'a present sur cet objet, c'est la paralisie d'un coté du corps: ce symptôme a la verité indique que l'epanchement est dans le cerveau du coté oposé, mais il ne marque que la compression d'un de ses hemispheres sans pouvoir nous instruire en quelle region est placée la cause comprimante, aulieu que le point, pour ainsi dire, de l'epanchement est precisement indiqué par le signe annoncé par M. Billard.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Il faut pourtant convenir que quoiqu'aucun auteur n'ait fait attention a ce Symptome, on voit cependant que quelques'uns l'ont entrevu, mais sans en faire aucune aplication n'y songer a en faire un precepte. Parmi ces auteurs on peut consulter sur le point dont est question, DuLaurens dans ses controverses anatomiques Liv. X, quest: 6. pag. 538. ... M. Ludwig dans une tres bonne dissertation sur les abcés cachés, qui fait partie de la collection d'observations sur l'anatomie et la chirurgie extraite des ouvrages etrangers tom: 2e. ... Enfin l'illustre Baron de Vans Wieten dans ses aphorismes de Chirurgie, Traduction de M. Louis Tom: 2. pag: 359.

M. Billard avant de finir son memoire fait quelques reflexions sur l'apoplexie sanguine; il l'a regarde a juste titre comme la plus redoutable, ayant souvent pour cause la rupture des vaisseaux sanguins dont resulte un epanchement mortel: en efet par les observations <u>cadaveriques</u> on voit que dans ce cas l'epanchement se trouve quelquefois entre le crane et la dure-mere, d'autres fois entre la dure et la pie-mere, mais le plus ordinairement dans les replis de cette derniere qui s'enfoncent dans les anfractuosités du cerveau. Le trepan dans tous ces cas, selon M. Billard, pourroit etre apliqué utilement; mais

L'incertitude du lieu du foyer de l'epanchement, est sans doute, contenue-t'il l'unique raison qui jusqu'apresent a privé les malades d'un secours qui pourroit sauver la vie a quelques uns, sans — prejudicier en rien a ceux qui n'auroient pas le bonheur — d'en rechaper.

M. Billard avoüe qu'il n'a point encor d'observations sur ce sujet; mais il pense que le meme signe qui nous indique le lieu precis d'un epanchement de cause externe, doit nous marquer egalement celui de cause interne. Le Celebre Vanswieten en parlant du mouvement involontaire des mains a l'endroit blessé, dit que ce même phenomêne se voit souvent dans les apoplectiques; Lamotte dit aussi en parlant de l'apoplexie, que si l'on etoit persuadé du lieu qu'occupe l'epanchement, ce seroit une necessité d'y apliquer le trepan.

Enfin M. Billard termine son memoire par dire. —
« qu'il n'est point de Chirurgien praticien qui n'ait eu occasion d'observer
« qu'une incision faite a la peau et au pericrane dans les contusions
« de la tête accompagnées d'accidens facheux, a souvent fait cesser tres promptement ces memes accidens, en debridant le pericrane, et procurant un degorgement local: que c'est d'apres
« ces mêmes observations et l'examen de plusieurs têtes seches, qu'il
« a conçu l'idée de saigner les sinus lateraux par les veines —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mastoïdiennes, dans les violentes commotions du Cerveau, L'apoplexie, la Cephalée, Le vertige &c. cette saignée a ce quil pense seroit tres facile en rendant ces veines sensibles par l'aplication des ventouses que l'on Scarifieroit ensuitte profondement, et pour procurer une plus grande evacuation on reappliqueroit les ventouses par dessus.

Voila L'analise exact des reflections et des idées qui ont eté suggerées a M. Billard par sa pratique: c'est a L'Academie a decider si l'on doit faire un precepte du Signe de l'epanchement et de la compression locale du cerveau, decrit dans les observations de son memoire, dans la lecture du quel on apercoit aisement que M. Billard n'a eu d'autre pretention que celle de contribuer autant quil a eté en lui a mieux faire connaitre une maladie que l'on peut a juste titre regarder comme un fleau des malades et de la Chirurgie. D'ailleurs Le travail de M. Billard m'a parru tres bien fais, et contenir des observations assez interessantes pour que L'Academie puisse en faire usage quand les circonstances L'exigeront, et pour quelle puisse mettre L'auteur au nombre de ceux qui aspirent aux diferentes recompenses quelle a coutume d'accorder aux travaux utiles et qui peuvent contribuer aux progres de L'art.

ce 22. Mars. 1770 Destremau